

titulé qu'en 1829, à Glasgow. Elle est toujours restée, depuis, le centre d'action du mouvement de tempérance en Ecosse.

En Irlande, une société fut également fondée le 14 août 1829. Elle dut son succès au dévouement admirable du père Mathew qui, de 1833 jusqu'en 1856, consacra sa vie entière à cette grande œuvre morale, politique et religieuse.

Dans l'Angleterre proprement dite, la première société créée la fut à Bradford en 1831. Après avoir prêché d'abord la tempérance, c'est-à-dire l'usage modéré des boissons alcooliques, les sociétés anglaises, irlandaises et écossaises adoptèrent bientôt la théorie de l'abstinence absolue. Cette doctrine, désignée d'abord sous le nom de Teotalisme, est plus connue aujourd'hui sous celui de Néphalisme. La société néphalienne la plus importante de l'Angleterre s'appelle *National Temperance League*. Elle a des milliers de succursales.

Toutes ces associations ne comptent pas moins de 3,700,000 adhérents en Europe. Parmi les moyens employés pour recruter des adhérents, il faut citer en première ligne la presse. En 1862, les journaux spéciaux, édités par M. Twedie, représentaient 253,000 exemplaires par semaine.

Des fêtes magnifiques sont aussi organisées pour prouver aux ivrognes qu'il y a d'autres plaisirs que l'ivresse. L'année dernière, plus de soixante mille personnes ont assisté à une grande fête néphalienne donnée dans le palais de Cristal de Sydenham.

Mais le moyen le plus efficace est toujours la prédication. Les sociétés entretiennent des missionnaires qui vont exposer les avantages de la tempérance dans les villes et dans les villages. Souvent aussi des ivrognes convertis au néphalisme se consacrent à l'œuvre qui les a sauvés. Nous avons eu occasion d'entendre un de ces prédicateurs fraîchement convertis parler dans une réunion. C'était un ouvrier, un pauvre mineur. Il ignorait toutes les délicatesses de la langue anglaise, mais ses manières rudes et ses phrases accentuées par des gestes expressifs allaient droit au cœur des ouvriers qui l'écoutaient.

— La comète de Coggia, qui a disparu de notre horizon et qui est passée dans l'hémisphère austral, est visible de l'Observatoire de Melbourne. Cet établissement, possédant des lunettes et des télescopes de première puissance, peut examiner la comète avec d'autant plus de facilité que l'atmosphère de l'Australie est plus transparente que la nôtre.

— Le sieur R..., marchand de bestiaux, occupe, rue Nationale, 26, à Paris, un logement modeste. Il avait placé dans un tiroir d'un vieux bahut, une somme de 40,000 fr. en espèces, et dans un tiroir voisin, une somme de 100,000 fr. en billets de banque et en valeurs au porteur.

De quatre heures et demie à 6 heures il s'absente pour aller régler une affaire. Revenant ensuite à son domicile, il reconnut qu'on s'y était introduit à l'aide d'effraction. Les 40 mille fr. avaient disparu. Le voleur avait laissé intact le cent mille fr. de valeurs, dont il ne supposait probablement pas l'existence. L'enquête a révélé que deux individus étaient attachés longtemps chez un marchand de vin établi en face et qu'ils paraissent guetter le départ du marchand. On espère que les auteurs du vol ne tarderont pas à être arrêtés.

— On dit que tout avait été préparé pour que l'exécution de Moreau eût lieu lundi matin, mais que cette exécution a été ajournée. En attendant, la foule continue à stationner toutes les nuits sur la place de la Roquette.

— ENCORE UN COIN DES ENVIRONS DE PARIS qui va se modifier. Le marché aux vœux de Sceaux, fondé à la fin du règne de Louis XIV, en 1691, est abandonné depuis l'ouverture des abattoirs de La Villette. Actuellement son emplacement, où pousse l'herbe que viennent paître les moutons, doit recevoir une caserne d'infanterie et probablement aussi un magasin d'effets de toute nature, d'habillement et d'équipement, pour les troupes de réserve.

À Poissy, le marché, encore plus célèbre et aussi plus important, perd de jour en jour sa physionomie. On en retire les bornes et les barrières pour faire une vaste promenade plantée d'assez beaux arbres.

— Il est de nouvelle question de l'établissement auprès de Paris d'un observatoire d'astronomie physique. Déjà, il est vrai, notre Assemblée nationale, peu versée dans les questions qui, sans doute, lui paraissent sans importance dans ces temps de macédoine politique, avait rejeté une proposition du même genre. M. de Cumont, le ministre de l'instruction publique, se propose de revenir à la charge, et dans ce but il a prié l'Académie des sciences de lui présenter un exposé des avantages de la nouvelle institution et des dépenses jugées nécessaires. L'Académie a désigné pour étudier la question une commission composée de MM. S. Becquerel, Bertrand, Dumas, Faye et Loewy.

— Le métier de pionnier en Amérique est loin d'être sûr. Tout récemment, une petite caravane de dix-neuf personnes, allant prendre possession des terres que lui avait alloué le gouvernement, a été massacrée par une bande d'Indiens errants. Comme toujours, ces malheureux avaient le crâne dépeupillé de sa chevelure.

— A Londres, pendant la dernière saison musicale, quand Mlle Nilsson devait chanter, il devenait difficile de pouvoir obtenir une place à moins de deux guinées, soit cinquante-deux francs.

— Depuis le renversement de la reine Isabelle, bon nombre de maisons de jeu se sont établies en Espagne, principalement dans les villes frontalières, et, soit ouvertement, soit en dissimulant, on joue la roulette, le trente et quarante, etc. Ces maisons de jeu ont pris une nouvelle extension par suite de la fermeture des établissements allemands, et depuis que l'on est à peu près certain que le gouvernement français ne veut pas autoriser l'ouverture de maisons de

jeu sur l'étendue de notre territoire. A Santander, notamment, existe une table de roulette où se rendent les étrangers qui ne craignent pas d'être dérangés par les carlistes, et surtout les Américains qui débarquent venant des pays d'outre-mer. Tandis que le gouvernement du maréchal Serrano suscite aux teneurs de jeux des difficultés sans nombre dans le but de les dégoûter de leur entreprise, les généraux carlistes, moins timorés, ferment purement et simplement les maisons de jeu.

Progrès de l'Art Dentaire
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrugge, Dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4
Nota. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas empirer la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCES GARANTI.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 8 octobre, 5 heures 1/2 matin :

Le troisième conseil de guerre étant à Paris à encore jugé hier une affaire se rapportant à l'insurrection de la Commune. Le nommé Bourtin, accusé de désertion aux bandes rebelles armées de la Commune, où il a occupé les fonctions de commandant des fédérés, a été condamné à peine de mort. Le jugement est lu immédiatement au condamné devant la garde assemblée sous les armes.

Bourtin demeure impassible. « Combien de jours me reste-t-il à vivre ? dit-il à M. le commissaire du gouvernement. — Vous pouvez vous procurer en vision, répond ce magistrat; sinon, vous n'avez plus qu'à implorer la clémence du chef de l'Etat. »

On lit dans le *Rappel* :

« Les élections pour le renouvellement des Conseils municipaux de toute la France seraient assurément fixées au 15 novembre. »

« Les électeurs parisiens seraient convoqués à la même époque. »

Petite bourse du soir, aucune affaire.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LA GUERRE CARLISTE

Hendaye, 7 octobre. — Le *Quartier Real* du 6, organe officiel carliste, affirme que don Carlos se porte bien et qu'il est à la tête de son armée. Don Carlos a accordé un congé au général Dorregaray, pour raison de santé.

Madrid, 7 octobre, soir. — Tristany, commandant en chef des troupes carlistes de Catalogne, est mort à Seo de Urgel des suites d'une pneumonie.

Les carlistes ont attaqué Yguaiada dans la Catalogne.

Ils ont été repoussés, perdant beaucoup de morts et plus de 100 blessés.

UNE CONVERSION PRINCIPÈRE

Munich, 7 octobre, soir. — Le *Volkfreund*, organe catholique de Munich, dit que la reine-mère réside depuis quelques semaines à Elbingeralp dans les montagnes du Tyrol. Sa Majesté s'est fait donner l'enseignement catholique par le vicaire de ce village, et à l'heure qu'il est elle a déjà prononcé son *Credo* catholique. Il y a huit jours que Sa Majesté a annoncé au consistoire luthérien qu'elle sortait du giron de cette confession.

C'est l'évêque d'Augsbourg qui donnera la confirmation à la reine-mère. Hohenschwangau, la résidence ordinaire de Sa Majesté, étant du diocèse d'Augsbourg.

L'INSURRECTION DE BUENOS-AYRES.

Buenos-Ayres, 7 octobre. — Le gouvernement a demandé à la Chambre un crédit de 10 millions de francs pour couvrir les dépenses de la guerre. Une rencontre de peu d'importance a eu lieu hors de la ville entre les troupes et les insurgés; les troupes se sont retirées.

On assure que les chefs des deux côtés négocient en vue d'un arrangement.

LA SITUATION DE L'ALABAMA.

New-York, 7 octobre, soir. — *Officiel* : Les blancs dans l'Alabama sont résolus à empêcher les noirs de voter, à moins qu'ils n'acceptent de voter comme le veut la ligne des blancs. Des blancs armés parcourent l'Etat pour intimider les noirs.

New-York, 7 octobre. — Les affaires de l'Alabama deviennent sérieuses. La ligne des blancs s'est organisée et armée. Des assassinats politiques ont lieu chaque jour.

COMMERCE

DE DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 8 octobre.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché calme, mais ferme pour disponible; terme, acheteurs 93.50, vendeurs rares à 94.

Liverpool, 8 octobre.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 15,000 b.; marché soutenu.

Avis divers

ANVERS. — Colons. — Nous avons appris la vente de 100 balles coton Savannah par *Jubinal*, à fr. 97 par 50 kilos.

Laines. — Marché ferme : on a vendu aujourd'hui 245 balles laine en suint de La Plata.

BOMBAY, 2 sept. — Colons. — On a fait quelques contrats en Hingenghaut nouveau, s/livraison déc. janvier, à 6 3/4 d. c. et fr. par vapeur et depuis quelques jours on offre le nouveau Ginned Broach, livraison fév.-mars, mais il ne s'est encore rien traité. La qualité des arrivages de Bhownggur est de nouveau meilleure et le choix en coton fully fait est assez bon.

On cote : Nouveau Hingenghaut livraison jusqu'à 15 janvier 6 7/8 d.; dito Broach machiné livraison fév.-mars good fair 65/8 d.; vieux Bhownggur embarq. octobre-nov. fully fair 5 1/2 d.; dito Sawginned Dharwar embarq. novembre-décembre, 6 1/4 d. le tout par vapeur pour la Méditerranée.

NOUVELLE-ORLÉANS, 19 septembre. — (Circular de MM. Bercier et Desmet.) Notre devoir est de vous tenir au courant de tout ce qui a rapport à la récolte de Coton, afin que vous puissiez vous former une opinion en commentant vous-même les nouvelles qui nous parviennent de tous côtés. Nous n'osons avancer une opinion tellement il est difficile dans notre immense pays d'arriver à des données bien exactes; du reste, la plante elle-même cause bien des déceptions aux planteurs. Le fait le plus incontestable et que nous pouvons, avec une multitude de personnes affirmer, c'est que la sécheresse et la chaleur ont été intenses pendant de longues semaines et que le coton est une plante délicate qui souffre au tant d'une sécheresse prolongée que d'une trop grande humidité.

Le rapport de septembre du bureau de l'Agriculture à Washington dit : « Il y a une grande réduction dans la perspective de la récolte surtout dans les grands Etats du Texas, de l'Arkansas et du Tennessee, excepté dans la Virginie qui s'est à peu près maintenue. Mais la récolte de la Virginie est trop faible pour exercer aucune influence sur le résultat général, tandis que c'est le contraire pour les autres Etats. »

Les moyennes sont comme suit : Virginie 98, Caroline du Nord 97, Caroline du Sud 86, Géorgie 77, Floride 77, Alabama 81, Mississippi 75, Louisiane 82, Texas 64, Arkansas 47, Tennessee 48.

On attribue ce déficit à la sécheresse et à la chaleur qui dans beaucoup de sections ont été intenses. Dans nombre de localités, le vent et la chaleur ont desséché la récolte, et, dans un cas ou deux, la détruisant en une demi-heure.

Plusieurs comtés n'ont pas eu de pluie pendant 4 à 5 mois. Dans bon nombre de cas, le sommet des tiges est détruit, et les grabeaux sont tombés brûlés sur le sol. Les pluies ont fait de belles récoltes, mais le nombre de localités favorisées est très-restreint.

Dans les Etats Atlantiques du Sud de fortes pluies et des nuits fraîches ont causé la diminution. La sécheresse a empêché la multiplication des insectes, qui n'ont fait que très-peu de mal.

À ce qui précède, le journal *Picayune* ajoute : « Comme il y avait une diminution de 11 0/0 dans le nombre d'acres plantés cette année, la récolte étant dans les mêmes conditions que l'année dernière, nous pourrions estimer la récolte 1874-75 à 4,170,000 balles, moins la diminution dans le nombre d'acres, ce qui laisserait 3,711,000 balles. Mais les moyennes données par Washington accusant une réduction de 10 0/0 dans le rendement probable il faudrait encore réduire cette dernière estimation de 371,000 b., ce qui porterait alors l'estimation à seulement 3,340,000 b. »

N. B. de Bercier et De Smet : Nous différons complètement en ce qui concerne ce dernier chiffre.

En Géorgie des autorités compétentes disent que la récolte de cet Etat sera inférieure de 100,000 balles à la dernière, et elles portent la récolte générale à 3,500,000 ou 3,700,000 balles, ce qui, dit-on, est un chiffre plus élevé que celui des estimations fournies par le commerce de Galveston et de la Nouvelle-Orléans.

La Bourse d'Augusta, ville de la Géorgie, a reçu les dépêches suivantes en réponse à ses demandes :

« Mobile, 12 septembre. — Les sections de pays qui expédient leur coton sur ce marché fourniront cette année un contingent dépassant celui de la dernière année. Les recettes dans notre port et sur notre marché atteindront 500,000 balles. La récolte de l'Alabama était presque nulle en 1873-1874 dans tout le territoire qui approvisionne Montgomery et Selma. »

« Memphis, 12 septembre. — Les récoltes sont pauvres dans tout le District de Memphis; le rendement ne dépassera pas 5/8 de celui de la dernière saison. »

« Nouvelle-Orléans, 12 septembre. — Les récoltes tributaires de ce District Cotonnier donneront un déficit de 25 0/0 sur les recettes de la dernière saison. »

« Galveston, 12 septembre. — La sécheresse a causé de grands dommages dans les terres hautes; les terres basses seront bien. On s'attend à un déficit de 20,000 balles cette année. En juillet, quelques correspondants croyaient à une augmentation de 50,000 balles dans la récolte du Texas. »

Notre maison craint donc de voir pratiquer un revient bien au-dessus de celui que nous espérons pouvoir établir, surtout si le change et l'or baissent comme on semble le croire.

N. B. — Le chiffre de la récolte 1873-1874 est, tout compte fait, de 4,170,380 balles. Pour 1874-1875 l'estimation la plus élevée est de 3,750,000 balles.

N^o.-Orléans, 19.—Low Middling 14 7/8.

Frêt 1 1/4. Francs 4.77 1/2.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 7 Octobre

Deux heures. — La fermeté d'hier en clôture s'est manifestée encore aujourd'hui par 20 c. de hausse; on a bien reperdu quelques centimes sur les hauts cours, mais les tendances restent bonnes, malgré de nombreuses ventes faites au début et même en ce moment.

Les acheteurs opposent une résistance qui est d'un bon augure pour le mouvement de reprise. Il suffirait de 25 c. de hausse sur les cours actuels pour que toutes les ventes à primes fussent démontées, et si les acheteurs parviennent à obtenir ce résultat, les vendeurs de ces temps derniers se retrouveront dans une situation aussi mauvaise que celle du mois dernier.

Les baissiers pourraient, s'ils le voulaient, se couvrir facilement contre tout retour exagéré en hausse, par des achats de primes à de faibles écarts, mais rarement ils usent de ce moyen, et il est plus probable qu'ils se retireront, ils feront le contraire, c'est-à-dire qu'ils revendront encore des primes.

Ce sont sur ces fautes que comptent toujours les acheteurs, surtout quand aucun événement politique ou financier n'est à craindre dans le courant du mois.

La hausse que l'on fait sur une situation de place n'est jamais bien sérieuse, mais elle suffit aux meneurs qui ne cherchent qu'à tirer des bénéfices des fautes que commet la spéculation.

Les actions de nos institutions de crédit sont sans changement : la Focquier fait 857 et le Mobilier, 335.

Le Transatlantique est faible à 245. Les actions de nos Chemins sont en hausse : l'Orléans est demandé à 857, coupon de 20 fr. détaché, le Lyon à 917, et l'Est à 532. Les Autrichiens sont mieux tenus à 705. Les Lombards sont cotés 328.

Les valeurs turques sont un peu plus recherchées : le 5 0/0 est demandé à 47 3/5. Les actions de la Banque ottomane se maintiennent à 680.

Les actions des chemins de fer turcs se cotent 133, coupon détaché.

Les obligations des Charantes se négocient à 267 50, et celles de la Compagnie franco-algérienne à 218 75.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 62 30 et le 5 0/0 à 99 40.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite : REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castell Stuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N^o. 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N^o. 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N^o. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N^o. 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N^o. 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N^o. 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N^o 62,913.

Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. La Revalscière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

MONASSIER, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalscière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse, en mer, ainsi que toute irritation et l'odeur fétide en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalscière chocolatée* rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 876 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Colle, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien; rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^e, 26, Place Vendôme, à Paris.

MONASSIER, curé.

« A louer, pour entrer en jouissance le 1^{er} octobre, une maison, sise à Roubaix, rue de Lanoy, 110, actuellement à usage de commerce de nouveautés, avec belles caves, cour et jardin. — S'adresser rue de Lanoy, 106. 6614 »

« Maison à louer, à usage de magasin, Grande Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665 »

« A louer à partir du premier janvier 1875, un vaste établissement propre à toute espèce d'industrie avec force motrice nécessaire. Cet établissement est situé rue Darbo, à proximité de la route de Tourcoing. S'adresser pour les renseignements, rue Fosse-aux-Chênes, 10. 6812 »

« A louer une grande maison avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n^o 45. 6597 »

« A louer pour le 1^{er} avril 1875 une maison située rue du Grand, chemin 6, à usage de fabricant, négociant et marchand de matières, ayant grand porte, lanterneau couvrant toute la cour. S'adresser même rue, 86. 6845 »

« A louer une jolie habitation de campagne sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la Belle-Œuvre, à Mons-en-Bareuil. 6977 »

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à louer

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

ROUBAIX
A l'angle de la rue du Collège et de la rue du Nouveau-Monde.

MAISON N^o 159

à usage de marchand
Occupée par M. Beirnard-Desurmont, au loyer de 560 francs.

A VENDRE

Par suite de décès
Pour en jouir de suite
Sur la mise à prix acceptée de 6000 francs.

L'an 1874, le jeudi 22 octobre, à deux heures de relevé, M^e DUTHOIT vendra publiquement en son étude ladite propriété. 6976

Etudes de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix et de M^e MONIER, notaire à Douai.

MOUVEAUX,

Front à la route de Roubaix à Mouveaux.

MAISON

à usage de cabaret et d'épicerie.

Occupée sans bail par M. Vandeputte.

A VENDRE

Pour en jouir de suite.
L'an 1874, le jeudi 22 octobre, à trois heures de relevé, M^e DUTHOIT procédera en son étude à ladite vente. 6977

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lanoy.

LES LEZ LANOY,
Hameau de Cohem sur les vergers de la ferme de M. Echevin.

ARBRES

complant :

15 saules-moutans, 6 frênes, 30 bois-blancs et 6 peupliers et une haie de charme et frêne

A VENDRE

L'an 1874, le 27 octobre, (mardi de la ducasse), à 10 heures du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lanoy, procédera sur les lieux à la vente de ces bois.

Réunion sur les lieux.
Il sera accordé crédit moyennant caution.

NOTA. — La nouvelle route pavée de Cohem rendra très-facile le transport des arbres.

ROUBAIX, quartier de l'Époule

UNE BELLE

MAISON

à usage de commerce ou d'agrément

A louer ou à vendre

S'adresser chez J. DESMET, rue d'Inkermann, 52.

TOURCOING

Hameau du Blanc-Seau.

UNE JOLIE MAISON

avec jardin

A louer

S'adresser chez J. DESMET, rue d'Inkermann, 52. 6940

« A louer, pour entrer en jouissance le 1^{er} octobre, une maison, sise à Roubaix, rue de Lanoy, 110, actuellement à usage de commerce de nouveautés, avec belles caves, cour et jardin. — S'adresser rue de Lanoy, 106. 6614 »

« Maison à louer, à usage de magasin, Grande Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665 »

« A louer à partir du premier janvier 1875, un vaste établissement propre à toute espèce d'industrie avec force motrice nécessaire. Cet établissement est situé rue Darbo, à proximité de la route de Tourcoing. S'adresser pour les renseignements, rue Fosse-aux-Chênes, 10. 6812 »

« A louer une grande maison avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n^o 45. 6597 »

« A louer pour le 1^{er} avril 1875 une maison située rue du Grand, chemin 6, à usage de fabricant, négociant et marchand de matières, ayant grand porte, lanterneau couvrant toute la cour. S'adresser même rue, 86. 6845 »

« A louer une jolie habitation de campagne sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la Belle-Œuvre, à Mons-en-Bareuil. 6977 »

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT

MENIER

MENIER

MENIER

MENIER

MENIER

MENIER